

majoritairement noir. Il fallait découper, avec une incroyable précision, les petites fenêtres correspondant au texte rouge, les autres caractères, encreux eux aussi en rouge, se déchargeant sur le parchemin protecteur. Romain Jurot a eu la patience d'identifier tous les textes concernés. S'il lui ait arrivé d'avoir une piste, ce ne fut pas le cas pour le *Psautier de Genève* et l'on peut admirer la sagacité et la patience qui lui ont permis une identification d'autant plus difficile que le seul exemplaire connu est conservé à la British Library.

Le catalogue de Fribourg est remarquablement et très utilement présenté. Si Romain Jurot ne s'est pas appesanti sur l'histoire des fonds, il a eu souci de multiplier, à bon escient, les reproductions. Les éditions rares et les *unica* font tous l'objet d'une reproduction en noir et blanc, complétées à la fin du volume par quarante-trois illustrations en couleurs. On y trouve des enluminures, les fameux pochoirs pour l'impression en rouge, des armoiries et ex libris, identifiés ou non, des reliures, des pages représentant des variantes non répertoriées jusqu'alors, une garde manuscrite avec un manuscrit musical, un placard allemand du *Pater noster*, des pages de titre, etc.

Pour terminer, évoquons, paradoxalement, la préface due à Edoardo Fumagalli, car ses remarques pourraient utilement être méditées par bien des curieux et surtout bien des chercheurs: il souligne en effet qu'à travers un catalogue, c'est l'histoire et la spiritualité d'une ville ou d'une région que l'on peut connaître. Savoir qui a détenu anciennement un ouvrage permet de s'interroger sur l'activité quotidienne de son possesseur. Edoardo Fumagalli remarque qu'en cette fin du Moyen Âge, les clercs possédaient les instruments essentiels pour mener à bien leur tâche pastorale, manuels de confession et sermonnaires (et j'ajouterais les bréviaires qui leur permettaient de remplir leurs obligations religieuses). Il y a là une évidence et pourtant, combien rares sont les chercheurs à voir dans l'existence même des éditions, les sources, qualitatives ou quantitatives, qui pourraient leur permettre de mieux connaître la vie intellectuelle, spirituelle, ou même pratique de cette époque, parfois loin des idées reçues, véhiculées par des générations ultérieures qui n'avaient pas ou ne voulaient pas avoir l'objectivité nécessaire, et pour autant jamais remises en cause.

Denise Hillard

*A Landmark in Bibliography. Jan Willem Holtrop on the Study of Early Printed Books from the Low Countries (1856)*. Latin-English. Edited with an introduction and notes by Jos van Heel. La Haye, 2013, 40 p.

*Verzamelkoorts. De veelzijdige collecties van Museum Meermanno-Westreenianum. Zeven opstellen ter gelegenheid van het afscheid van Jos van Heel als conservator*. A. Boerma et alii. La Haye, 2013, 94 p.

Le 15 mars 2013, Jos van Heel, conservateur pendant plus de vingt ans des collections anciennes du Museum Meermanno-Westreenianum à La Haye,

partait à la retraite. À cette occasion, deux publications ont vu le jour. La première est l'œuvre du principal intéressé et est consacrée au grand incunabuliste hollan-

dais Jan Willem Holtrop (1806-1870). La seconde est un recueil d'articles dévolus aux collections du musée, écrits par des amis et collègues du retraité désireux de lui rendre hommage.

En 1856, Jan Willem Holtrop publiait le catalogue des incunables de la Koninklijke Bibliotheek de La Haye<sup>1</sup>. La clarté de l'organisation des notices et la structure des descriptions font de cet ouvrage l'un des premiers catalogues modernes d'une collection d'incunables. L'ouvrage a été initialement publié en latin, ce qui de nos jours pourrait rebuter certains lecteurs intéressés par le sujet. C'est pourquoi, soucieux de diffuser le plus largement possible l'œuvre de Holtrop, Jos van Heel s'est proposé d'éditer une version bilingue anglais-latin et annotée de l'introduction de ce catalogue. On ne peut que le féliciter pour cette initiative qui invite à relire ou à découvrir, dans le texte ou en traduction, l'introduction du catalogue dans laquelle Holtrop décrit l'histoire de la collection dont il avait la charge ainsi que la méthode qu'il a employée pour décrire ces monuments de la typographie. Ce dernier explique s'être inspiré de la méthode mise au point par Ludgwig Hain (1781-1836) dans son célèbre *Repertorium bibliographicum*, publié entre 1826 et 1836<sup>2</sup>, tout en apportant le fruit de ses propres recherches. Délaissant un classement alphabétique, Holtrop a privilégié une classification chronologique, rangeant les incunables en fonction de la diffusion de l'imprimerie en Europe : d'abord ville par ville, puis imprimeur par imprimeur

1. J. W. Holtrop, *Catalogus librorum saeculo XV<sup>o</sup> impressorum, quotquot in Bibliotheca Regia Hagana asserantur*, La Haye, 1856.

2. L. Hain, *Repertorium Bibliographicum in quo libri omnes ab arte typographica inventa usque ad annum MD. typis expressi ordine alphabetico vel simpliciter enumerantur vel adcuratius recensentur*, 2 t., Stuttgart-Paris, 1826-1838.

au sein d'une ville, et, enfin, édition par édition à l'intérieur d'un même atelier. De la sorte, il a posé les fondations du système employé à la British Library pour le catalogage de sa collection d'incunables. Ce système est performant lorsque l'on connaît le lieu et l'année d'impression de chaque incunable. Malheureusement, nombre de livres au xv<sup>e</sup> siècle ont été imprimés sans colophon. La comparaison des caractères et des bois employés pour reproduire les impressions non datées avec d'autres comportant une adresse bibliographique a permis à Holtrop de proposer des attributions à un atelier ainsi que des datations. Afin de ne pas alourdir son catalogue, l'auteur se contenta de fournir uniquement le résultat de ses recherches, sans détailler ses démonstrations. Il le fera quelques années plus tard en publiant, en 1868, ses *Monuments typographiques des Pays-Bas au quinzième siècle*, répertoire des caractères, des marques typographiques ainsi que des gravures sur bois utilisés par les imprimeurs «belgo-néerlandais» du xv<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup>. Cet ouvrage est fondamental pour l'histoire de l'imprimerie des anciens Pays-Bas avant 1500. Il ne sera remplacé qu'un siècle plus tard par une autre entreprise bibliographique aussi monumentale, le *Fifteenth-Century Printing Types of the Low Countries* publié par Lotte et Wytze Hellinga à Amsterdam en 1966, ouvrage centré non seulement sur la conception, mais aussi sur la diffusion des caractères d'imprimerie au sein des différents ateliers actifs dans les anciens Pays-Bas au xv<sup>e</sup> siècle<sup>4</sup>. Ces travaux seront poursuivis par Ina Kok avec son étude systématique des

3. J. W. Holtrop, *Monuments typographiques des Pays-Bas au quinzième siècle. Collection de fac-simile d'après les originaux conservés à la Bibliothèque royale de La Haye et ailleurs*, La Haye, 1868.

4. W. & L. Hellinga, *The Fifteenth-Century Printing Types of the Low Countries*, 2 t., Amsterdam, 1966.

gravures sur bois employées au sein des différents ateliers actifs au cours de cette période dans ce territoire ainsi que par les recherches de Gerard van Thienen sur les filigranes, dont les résultats sont consultables sur sa banque de données en ligne *Watermarks in Incunabula printed in the Low Countries* (WILC)<sup>5</sup>. Toutes ces avancées ont contribué à préciser, pour bon nombre d'impressions sans adresse bibliographique, l'attribution à un atelier ou la datation. Cette démarche est capitale puisque, rien que pour le xv<sup>e</sup> siècle, plus de 1 400 éditions imprimées dans les anciens Pays-Bas sur les quelque 2 230 connues à ce jour ne sont pas datées.

Les mérites de Jan Willem Holtrop ne se limitent pas uniquement à la fondation de l'école néerlandaise de l'histoire des débuts de l'imprimerie dans les anciens Pays-Bas. Comme le rappelle avec justesse Jos van Heel, les pionniers de l'incunabulistique que sont Henry Bradshaw (1831-1886) et Robert Proctor (1868-1903) se sont nourris des travaux du bibliothécaire hollandais pour mettre au point leur méthode de travail<sup>6</sup>.

Dans un petit volume d'une centaine de pages, les amis et anciens collègues de Jos van Heel ont décidé de lui rendre hommage en consacrant chacun un article sur la vie du Museum Meermanno-Westreenianum et ses collections. L'ancien directeur Ton Brandenburg ouvre le volume en revenant sur l'histoire du musée depuis les années quatre-vingt-dix et sa mutation de *Rijksmuseum Meermanno-*

*Westreenianum* en *Museum Meermanno – Het Huis van Boek*, tout en soulignant le rôle du dédicataire dans ce processus. La seconde contribution, rédigée par Maarten Rave du Rijksmuseum van Oudheden de Leyde, est dévolue aux collections égyptiennes du fondateur du musée, le baron Jacob van Westreenen van Tiellandt (1783-1848). Ruurd Halbertsma, également conservateur au musée de Leyde, s'est lui penché sur les collections antiques grecques du baron. Martine Meuwese, de l'université d'Utrecht, a décrit la collection des manuscrits médiévaux, riche de 250 pièces, et est revenue sur la constitution de la collection. Les imprimés du Meermanno ont fait l'objet de deux contributions. La première, due à l'ancien directeur Rudi Ekkart, est entièrement consacrée aux « monuments typographiques » de l'institution. Les quelque 1 250 incunables auraient peut-être mérité mieux que trois pages de présentation. Par contre, le conservateur des collections précieuses de la Vrije Universiteit d'Amsterdam, Willem Heijting, s'est étendu plus longuement sur le restant de la collection, qui regroupe les 20 000 ouvrages datant de 1501 à 1848, date du décès du baron van Westreenen. La belle collection de peintures, articulée principalement autour de primitifs italiens, n'a pas été oubliée. Il s'agit du dernier article, rédigé par Rudi Ekkart. Le volume se clôt par une bibliographie reprenant la liste des publications que Jos van Heel a dédiées au musée et à ses collections. Ce petit volume, richement illustré, est une belle invitation à la découverte ou à la redécouverte du premier musée consacré à l'histoire du livre dans cette belle maison patricienne du xviii<sup>e</sup> siècle située à 10 minutes à pied de la Koninklijke Bibliotheek.

Renaud Adam

5. I. Kok, *Woodcuts in incunabula printed in the Low Countries*, Houten, 2013; G. van Thienen, *Watermarks in Incunabula printed in the Low Countries* (<http://watermark.kb.nl>).

6. La correspondance entre Henry Bradshaw et Jan Willem Holtrop a été publiée par Wytze et Lotte Hellinga dans : *Henry Bradshaw's Correspondence on Incunabula with J.W. Holtrop and M.F.A.G. Campbell*, 2 t., Amsterdam, 1966-1978.